

FRANCE MAYOTTE

FMM N°2031 du lundi 19 août 2019 - Prix de vente : 1€

MATIN

Alternative Police :
**Le syndicat dénonce
une hausse des
missions imposées**

Focus / Environnement

**Le 29 Juillet dernier l'humanité a
consommé les ressources naturelles
de la Terre. Nous vivons depuis à crédit**



Miss Excellence Mayotte : Et la gagnante est
Nouroulaini Payet



Four à Chaux :
**Des pêcheurs ne veulent
pas du "provisoire..."**
EDM :
**Des bornes de paiements
installées sur toute l'île**



Commémoration :
**Le Président Macron
salue la "bravoure" des
soldats ultra-marins**



**MAYOTTE
BUREAU**

**TOUT POUR
LA MAISON ET
L'ENTREPRISE**
02 69 62 58 66
KAWENI ET COMBANI

**MAYOTTE
MAISON**

Le jour du dépassement : l'humanité vit désormais à crédit

C'est le 29 juillet cette année que l'humanité a consommé les ressources naturelles produites par la terre. L'an dernier, l'échéance était le 1 août ; en 1971 c'était fin décembre...

Manifestement, les mesures prises et les efforts faits sont inopérants à inverser la tendance. Pourtant, en 2015, les états principaux émetteurs de gaz à effet de serre se sont engagés au travers des Accords de Paris : près de 4 ans après la signature du protocole, qualifié alors par le Gouvernement français de Gauche « d'accord historique ». Ca devait être historique... Les principaux signataires ne sont plus aux responsabilités notamment aux Etats Unis ; visiblement les engagements pris par les uns ne sont pas applicables par les autres. Très dommage lorsqu'il s'agit de la survie de l'humanité. Encore un accord qui n'aura servi à rien, les Etats ne semblent pas du tout avoir pris conscience de la mesure de ce qui est en train de se passer. Et ce n'est pas Greta Thunberg qui va changer quelque chose. Cette jeune fille manipulée par les lobbies : s'époumoner dans un micro pour dire que ce qui se passe est très grave en versant quelques larmes ne fait qu'accroître l'énerverment des décideurs publics, eux-mêmes immobiles, qui n'ont donc aucune envie de voir pointer leurs lacunes et de se faire des donner des leçons par une adolescente dont le discours n'est du reste pas très profond et qui n'apporte aucun argument tangible à son propos ni aucune solution. Cette jeune suédoise est un probable feu de paille médiatique, le jour de son intervention à l'Assemblée Nationale, les accords du CETA ont été votés.... Néanmoins, tous les experts sont d'accord pour le dire, pour inverser la tendance, il faut réduire la voilure, repenser nos modes de vie et ne plus ainsi nous comporter en pré-



dateur de la planète, ce n'est pas le chemin qui semble être pris par les grands de ce monde Quelques exemples : reprise de la chasse à la baleine, exploration pétrolière dans le canal du Mozambique, fracturation hydraulique, déforestation massive partout dans le monde y compris à Mayotte et Madagascar, pollution des mers par les activités humaines... A notre échelle mahoraise, les politiques structurantes pour protéger la planète peinent à se décliner avec volonté : crise de l'eau, destruction de la biodiversité, déforestation rapide, cours d'eau asséchés et dans un état critique, étalement des padzas. La population augmente à un rythme élevé faisant apparaître une question que personne ne semble se poser : notre île

a-t-elle les capacités en termes de ressources naturelles pour faire face aux nouveaux besoins générés par cette population ?

Car finalement ce calcul du jour de dépassement c'est bien ce qu'il mesure : le rapport entre les consommations des hommes versus les productions naturelles de la Terre. Le calcul permet de dire et de mesurer dans quelles proportions nous avons été excessifs dans notre rapport avec la Terre : avons-nous pêché plus de poissons ? Avons-nous coupé plus d'arbres ? ou encore avons-nous cultivé plus de terres que ce que notre planète produit en une année ? Et à ce petit jeu tous les Etats ne sont pas égaux, les Qataris ont épuisé leurs ressources au bout de

42 jours L'Indonésie en 342 jours.... Le mode de vie des français nécessite, à ce jour, 2,7 planètes Terre par an. Si les 7,7 milliards d'humains vivaient comme les habitants des Etats Unis, il faudrait 5 planètes, 3,2 avec le mode de vie russe, 3 avec les allemands et 2,2 avec la Chine.

Les perspectives sont inquiétantes : le nombre d'êtres humains sur la terre devrait être de 9,7 en 2050 et 11 milliards en 2100. L'augmentation de la population va inéluctablement augmenter les besoins primaires (alimentation et eau) conjugués aux modes de vie qui ne semblent pas en voie de changer, la pression sur la planète vont devenir insoutenable.

Anne Constance Onghéna

Réinventons notre quotidien pour permettre aux générations futures de vivre dans de bonnes conditions

Même si les engagements de limiter le réchauffement climatique en deçà de 1.5° semblent abandonnés par les Gouvernements, chaque citoyen a les moyens d'agir sur sa zone d'influence

Pourtant les moyens d'atténuer existent : la réduction des gaz à effet de serre de moitié permettrait de repousser le jour du dépassement à octobre. Chacun d'entre nous peut agir sur les émissions de gaz à effets de serre de manière significative en se posant la question du gaspillage alimentaire par exemple. Regardons par exemple la provenance de la viande que nous achetons dans nos supermarchés et réfléchissons : avons-nous besoin de manger aussi souvent des mabawas quand ils sont importés depuis le Brésil ? combien a coûté à la planète le trajet entre l'abattoir du poulet et notre assiette ? Dans nos supermarchés mahorais devons nous choisir des fruits lorsqu'ils viennent de métropole par avion ? Alors oui, on a tous pu se dire, même les plus convaincus, qu'il faut protéger la planète mais « j'en achète une fois, j'en ai trop envie » Ou « ça me manque ».

A un niveau plus global dans les politiques publiques, la question des déplacements ne fait pas l'objet de débats pourtant la congestion occasionnée par les voitures le matin n'est plus soutenable d'un point de vue économique et sociale puisque les données d'Hawa Air ne montrent pas encore de pics de pollution inquiétants. Pourtant aucune réflexion stratégique d'envergure n'émerge de la part des décideurs. On se déplace comment demain ? Pour aller de Bandréli à Dzaoudzi ou Mamoudzou, un transfert maritime ne serait-il pas plus pertinent étant entendu qu'il existe des navettes fluviales utilisant des énergies renouvelables ? Est-il normal qu'on parle d'un trajet en bus sur une ligne au niveau de la Cadema, alors que l'on ne se pose pas la question des trajets interurbains comme dans les départements français permettant de relier les centres villes des communes. Les circulations de voiture se



réduiraient notamment pour celles et ceux qui travaillent et/ou qui ont des démarches à faire à Mamoudzou ?

S'est-on posé la question de la production d'eau nécessaire pour faire face aux besoins du tourisme ? Au moment où les déchets ménagers jonchent nos rues, les décideurs ne pourraient-ils pas militer pour des dérogations à la convention de Bâle qui permettrait de traiter nos déchets dangereux dans la zone de l'océan indien. Le Président de la République a encore rappelé à l'Elysée en juillet dernier lors de la signature de l'accord cadre avec l'Union des Comores que Mayotte était un point central d'ancrage dans le développement de le marché économique de l'Océan Indien. Car ne l'oublions pas aujourd'hui : une pile usagée, une ampoule ou en-

core une batterie de voiture défectueuse doivent repartir en métropole pour être traitée N'est ce pas une aberration environnementale de charger des conteneurs de déchets pour leur faire faire le tour de la terre en émettant des gaz à effet de serre et en propageant des espèces envahissantes partout à travers le monde ? Parce que finalement le réchauffement de la planète, c'est très concret Lorsque le Gouvernement, la main sur le cœur, publie pendant l'été des tweets pour dire que la protection de l'environnement est le sujet de la rentrée, les députés LREM à l'Assemblée Nationale sont priés de voter l'accord de CETA qui officialise des échanges commerciaux de grande ampleur avec un pays qui se trouvent à 6 000 km de la France Les produits qui sont

identifiés dans cet accord de libre échange sont pour la plupart tous produits en Europe

Les émissions ne sont pas prêtes de se réduire sans volonté politique Néanmoins, à notre niveau nous pouvons agir en nous questionnant sur notre alimentation : faut-il manger autant de protéines animales ? Ne faut-il pas adopter une démarche locavore dans la mesure du possible. Ne pouvons-nous pas réduire la quantité des déchets sur nous produisons en compostant notamment une partie de nos déchets ? Avons-nous adopté les éco-gestes qui permettent d'éviter de gaspiller de l'eau ? avons-nous besoin du climatiseur à chaque fois que nous l'allumons ?

Anne Constance Onghéna